

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 143 (1998)
Heft: 8

Vereinsnachrichten: Défense : Société vaudoise des officier

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Défense

SOCIÉTÉ VAUDOISE DES OFFICIERS

Le rédacteur responsable du « Bulletin des officiers vaudois » :
Capitaine Nicolas d'Eggis – Case postale 268 – 1000 Lausanne 9

REPORTAGE

Le parcours du combattant ou l'honneur d'un rebelle

C'est dans la maison villageoise de Bioley-Orjullaz que la Société vaudoise des officiers, Groupement du Gros-de-Vaud, a tenu son assemblée générale à fin mai sous la présidence du major EMG Rubattel. Dans une salle comble, nous avons eu l'honneur d'entendre le commandant Hélie Denoix de Saint Marc, qui a ému l'auditoire en le séduisant par des mots simples, venus tout droit du cœur. Ses paroles traduisaient mémoire et vérité.

■ Maj EMG Denis Rubattel¹

Né en 1922, issu d'une vieille famille nobiliaire, Hélie Denoix de Saint Marc reçoit l'éducation traditionnelle de son milieu. Son père, humble avocat de Bordeaux, ancien de Verdun, lui inculque les valeurs spirituelles et morales qui ne le quitteront pas: patriotisme, honneur, don de soi, fidélité. «Mon père m'avait inculqué le respect du droit. J'étais entré dans l'armée par idéal et non pour disputer je ne sais quelle parcelle de pouvoir. La Légion était le corps de l'obéissance par excellence». Si son enfance est relativement protégée et bercée par la lecture des écrivains de l'exaltation et du devoir, sa jeunesse – comme celle de toute sa génération – est bousculée par le traumatisme de la débâcle de 1940 et de l'occupation. Très tôt, mû par un rejet instinctif de l'occu-



Le major EMG D. Rubattel, président SVO (à gauche) et le commandant Hélie de Saint Marc (à droite).

pant, l'adolescent se tourne vers la Résistance (1941).

Un jour de 1943, le jeune Hélie essaie de rejoindre l'Espagne pour poursuivre son combat contre l'opresseur. Ce jour-là, la chance n'était pas avec lui. Il est arrêté par la Gestapo et déporté à Langen-

stein, un camp satellite de Buchenwald. Il en gardera à tout jamais «l'expérience radicale de la nudité de l'être», incapable de «certifier qu'il existe un Dieu», mais intimement convaincu que «le mal existe», et d'ajouter: «Lorsqu'un homme est entièrement dépouillé de tout, un autre homme apparaît

¹Président du Groupement Gros-de-Vaud de la SVO.



en lui, qui est la suprême figure de l'homme».

Libéré en avril 1945 par les Américains, Hélie Denoix de Saint Marc n'a pas attendu longtemps pour entrer, cette fois de manière officielle, dans l'armée. Après l'école de Saint-Cyr, il effectue trois séjours en Indochine, puis rempile pendant la guerre d'Algérie. Il participe au putsch d'Alger en 1961. C'est en effet dans la nuit du 21 au 22 avril 1961, à la tête du 1^{er} régiment étranger de parachutistes dont il a le commandement, et après avoir laissé à chacun le droit de refuser de le suivre, que le Commandant de Saint Marc investit Alger, qui tombe entre ses mains sans coup férir. Quatre jours après, échec total. Dix ans de réclusion – même vingt – avaient été réclamés par Pierre Messmer. La prison de Tulle, la solitude, puis enfin la libération. La redécouverte d'une France inconnue ou presque, la tentation de tout quitter.

Rebelle ? A coup sûr. «Mon engagement dans le putsch n'avait pas de sens en soi. Pour le comprendre, il faut reprendre l'enchaînement des événements depuis 1940. La tragédie algérienne avait mis à l'épreuve mes valeurs. Je m'étais construit, depuis Buchenwald, quelques notions essentielles : le courage, la fidélité, l'entraide, l'engagement, l'honneur. L'engrenage dans lequel nous étions broyés menaçait mon équilibre. Il existe une limite ténue au-delà de laquelle un soldat ne peut plus supporter le rôle qu'on lui fait jouer. Le mensonge est un poison mortel pour le soldat».

L'homme a voué sa vie à l'esprit même de la liberté de la France. Aujourd'hui, le commandant de Saint Marc évoque l'histoire qu'il a vécue sans haine ni rancœur, sans regret ni aigreur. Il essaie de restituer, au travers d'une histoire personnelle, l'aventure tragique d'une génération. Celle où l'on connaît, dans un grand désordre, l'amour et l'aventure, la souffrance et l'humiliation, la liberté et l'enfermement, la guerre et la paix, la révolte et la tragédie. Le commandant de Saint Marc livre ses mémoires, pour laisser, comme chaque homme doit le faire, une trace, même infime, à ceux qui lui succéderont sur l'échelle du temps.

Sa génération lui voue une grande reconnaissance pour avoir su, dans une vérité sans amertume, exprimer l'âme de ces durs combats. Quant aux plus jeunes, ils trouveront en lui non pas un maître à penser qu'il ne veut pas être, mais un homme d'honneur qui n'a pas lésiné sur le prix à payer pour conserver le respect de soi-même et des autres.

Loin de toute nostalgie, le commandant Hélie Denoix de Saint Marc donne des conférences dans le monde entier pour raconter son itinéraire de soldat d'exception : «Depuis mon retour de déportation, je vis chaque jour qui commence comme un dernier jour ; la perspective de la fin ne rétrécit pas l'existence. Tant de choses passent comme le vent ; la vanité de nos efforts paraît telle qu'il ne faut jamais s'arrêter de planter, de bâtir, de travailler, de souffrir, d'espérer, d'aimer».

A son corps défendant, sa vie devient, non seulement une leçon de courage et de détermination, mais encore de sérénité. Mes respects, Mon commandant !

D. R.

INFORMATION DPPS

Le nouveau centre international de déminage humanitaire de Genève

Pourquoi un tel centre ?

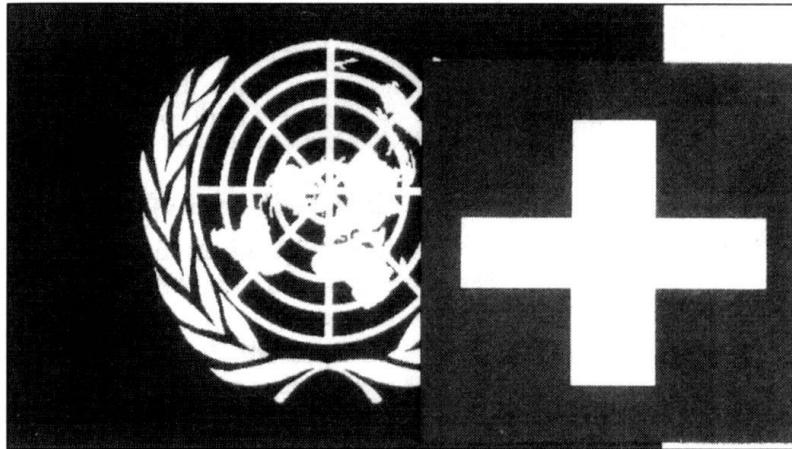
La création de ce nouveau centre international résulte des constatations suivantes :

– il y a une victime des mines dans le monde toutes les vingt minutes ;

– chaque mois, 800 personnes sont tuées et 1200 autres sont mutilées ;

– dans le monde, 110 millions de mines contaminent 70 pays ;

– les victimes des mines sont presque toujours des civils.



A quoi servira ce nouveau centre?

Aujourd’hui, il faut jusqu’à deux ans pour qu’un programme international de déminage se mette en place après un conflit. Le nouveau centre international de déminage vise à réduire le nombre de victimes en ramenant ce délai à un an. Le centre rassemble les expériences acquises dans le monde, les analyse et en diffuse les résultats au profit de l’ONU.

Quelles sont les activités de ce centre?

– **Activité informatique:** la Suisse met électroniquement en réseau les centres de déminage et l’ONU. A cet effet, des programmes spéciaux et des banques de données seront développés.

– **Conférences:** la Suisse organise une conférence annuelle des directeurs des opérations de déminage de l’ONU, afin de permettre un échange d’expériences en direct.

– **Formation:** le centre forme des directeurs des opérations et des spécialistes en informatique au profit de tous les

programmes de déminage dans le monde.

– **«Think tank»:** un «think tank» international fera le point sur les expériences acquises dans le monde en matière de déminage et proposera des solutions.

Le Centre coopérera, non seulement avec l’ONU, mais encore avec le CICR et les ONG engagés dans la lutte contre les mines. Constitué en fondation, cet organisme a son siège dans le nouveau bâtiment du Centre de politique de sécurité de Genève, construit à la Place des Nations.

19 juin 1998: un tir mémorable

Le Groupement SVO de Morges organisait le 19 juin le Tir intergroupements de la Société vaudoise des officiers, réunissant sur la Place d’armes de Bière une cinquantaine d’officiers. Soutenue par une organisation aussi sympathique qu’efficace dirigée par le maj EMG Jaccard, la manifestation s’est déroulée dans d’excellentes conditions. En fin d’après-midi même, un soleil de face et rasant vint ajouter un léger piquant au concours et bouleverser un tant soit peu l’ordre traditionnel des résultats.

Rien de tel pour aiguiser le sens sportif de chacun et rappeler à tous que, comme souvent, l’essentiel de la rencontre se trouvait en marge du pas de tir, entre amis, à l’ombre d’un parasol.

Les tireurs se joignent au comité cantonal pour remercier les nombreux donateurs, le comité d’organisation et le Groupement de Morges, son président, le major EMG Mayor, des efforts fournis pour offrir à chacun ce moment de sport et d’amitié.

Honneurs aux vainqueurs du tir de groupe, dans l’ordre: 1^{er} rang: Groupement de Lausanne, 2^e rang: Groupement de Morges, 3^e rang: Groupement de la Vallée, mais aussi à toutes les fines gâchettes qui ont animé cette magnifique journée. Et une mention particulière pour le «Roi du tir 1998», le plt Jâmes Favre, du Groupement de la Vallée, vainqueur dans la catégorie individuelle.

Ph. M.

Agenda SVO

Tir cantonal 1998

«Le tir restera au centre de toute conception moderne de défense; sa pratique est garante de l'efficacité de l'armée suisse. Avec le tir, vous transmettez aux jeunes générations la fierté d'appartenir à un pays libre» (Jacques Martin, conseiller aux Etats). Dernière manifestation en relation avec cette grande fête du tir qui a occupé les stands entre Villeneuve et Saint-Tiphon, la proclamation officielle des résultats est annoncée pour le dimanche 30 août à Aigle.

Groupement de la Broye

Vendredi 2 novembre 1998, à 20 h 00:

Conférence du colonel EMG J.-D. Geinoz, du Groupe renseignements de l'Etat-major général, sur le thème: «Menace d'aujourd'hui et de demain».

Mardi 3 novembre 1998, à 20 h 00:

Conférence du colonel Ed. Ryser, remplaçant du commandant du CGF, chef de la division exploitation, sur le thème: «Les gardes-fortifications: du Tessin à l'Algérie».

Groupements régions morgienne et la Côte

Mercredi 30 septembre, à 20 h 00:

Conférence du brigadier Alain Rickenbacher, commandant de l'Ecole d'Etat-major général (voir aussi l'article paru dans le N° 6/7-1998 de la RMS)

Mercredi 20 octobre, à 18 h 00:

Visite du fort de Chillon (nombreuses places de parc à proximité), suivie, pour ceux qui le désirent, d'une raclette.

Mercredi 25 novembre, à 20 h 15:

Assemblée générale statutaire du groupement de Morges. Conférence de la conseillère nationale Suzette Sandoz.

Groupement du Gros-de-Vaud

Après le magnifique succès de la conférence du commandant Hélie de Saint Marc et d'agréables vacances, nous poursuivons nos traditionnelles rencontres à l'Hôtel de Ville d'Echallens aux dates suivantes:

Mercredi 7 octobre, dès 17 h 45

Mercredi 16 décembre, dès 17 h 45.

Nous nous réjouissons de votre visite.

Groupement de Lausanne

Un groupe de travail œuvre au succès du gala SVO du 200^e, qui aura lieu le **vendredi 6 novembre** à l'Ecole hôtelière de Lausanne. Nous comptons sur la participation d'officiers de tous les groupements de la SVO, accompagnés de leurs compagnes ou amies. Le numéro de septembre de *Défense* sera en grande partie consacré à cet événement.

Section de tir

Dimanche 4 octobre, de 9 h 00 à 12 h 00.

Tir de clôture à Chamblon, sur convocations.

Section des cavaliers

Les 11, 12 et 13 septembre: week-end aux Franches-Montagnes.

Vendredi 2 octobre: soirée «raclette», à la ferme de l'Ecole hôtelière de Lausanne.

Femmes Sécurité & Défense (FSD)

Mercredi 30 septembre, à 20 h 15, au Château d'Yverdon:

Conférence publique du commandant de Corps Jean Abt sur le thème «Sécurité aujourd'hui et demain».

Activités hors du service

Lundi 9 novembre: course d'orientation de nuit des of CA camp 1, Fribourg. Renseignements: tél. 026/305 21 64.

CHPM, Verte-Rive, Pully

La reprise des cours d'histoire est annoncée pour le **jeudi 10 septembre à 17 h 30**; le thème traité par le major EMG Bühler est «La guerre dans la littérature de la Grèce antique».

Activité SVO-SSO

Vendredi 16 et samedi 17 octobre 1998, Martigny.

Séminaire 98 de la SSO sur le thème «Servir dans l'armée de milice 200X».

Informations sur demande à la rédaction (fax 021/626 59 03, heures de bureau).